

50 Questions sur la lecture

7 - JUSQU'OU PEUT-ON TIRER SUR L'EMPAN ?

Les méthodes qui prétendent élargir l'empan se trompent car l'empan ne peut être physiologiquement que de quelques lettres.

Le codage visuel-graphique est très peu performant, car notre mémoire sensorielle visuelle est très fragile dans le temps, elle ne dure que moins d'une seconde. Le codage phonétique donne un bon stockage car le codage phonologique permet un stockage lexical. C'est pourquoi il est bon de vocaliser ou subvocaliser contrairement à ce que prétendent certaines méthodes (notamment de lecture rapide ...) ...

Alain Lieury

Des méthodes pour la mémoire

"Il faut rappeler l'apparente contradiction entre **la plage de netteté de la vision**, plage définie par des contraintes physiologiques très stables, et **la plage de lecture**, décrite comme la quantité d'écrit séparant deux fixations, plage très variable selon la compétence du lecteur. C'est justement ce non-recouvrement de **l'empan visuel** et de **l'empan de lecture** qui oblige à questionner les processus psychologiques à l'oeuvre chez le lecteur.

L'élargissement de **l'empan visuel** relève de ces projets dont il est préférable de débattre directement avec le Créateur. Sincèrement, et il faut n'y voir aucune modestie, nous ne sommes pas les mieux placés pour entreprendre ce genre de négociations ; en revanche, **l'empan de lecture** concerne les pédagogues. C'est pourquoi ELMO escompte quelque effet sur le second type d'empan et aucun sur le premier. La comparaison des deux empan oblige à se demander pourquoi la plage d'écrit traité, chez le lecteur expert, déborde largement les trois ou quatre signes concernés par la zone de netteté de l'empan visuel (la perte de netteté est déjà de 50% à 1 degré de part et d'autre de la fixation !). Cette question, nous la posions déjà en 1976 : "*comment se fait-il qu'on identifie un ensemble complexe en le voyant dans le temps qui ne permet de voir qu'un seul des éléments et que si un seul d'entre eux diffère (souvent d'une manière infime), c'est un autre ensemble qui est identifié ?*". Autrement dit, quel discernement fait qu'un bon lecteur utilise avec précision des indices imprécis ? Comment se fait-il qu'il différencie des ensembles à partir de leurs éléments périphériques qu'il ne voit pourtant pas assez nettement pour les différencier isolément ? En d'autres termes, est-ce le même traitement de l'information, le processus psychologique, qui permettrait de comprendre un texte selon que l'information traitée est de 2 ou 3 lettres vues simultanément ou d'une quinzaine non identifiées en tant que telles mais constitutives d'un ensemble néanmoins identifié ?

L'apparente confusion entre ces deux empan, **l'un sur lequel on peut tirer pour progresser en lecture**, **l'autre sur lequel il faut tirer pour contrer l'AFL**, est tellement grossière qu'elle cache, chez des spécialistes, sans doute autre chose, mais quoi ?"

Jean Foucambert

Empans et silhouettes

Les observations faites au CM2 permettent cependant de s'interroger sur la pertinence de certaines activités de lecture rapide. On sait aujourd'hui que l'augmentation recherchée de la vitesse de lecture se fait au détriment de la compréhension.

L'apprentissage de la lecture
Rapport de l'Inspection Générale

Chronométrez un sujet lisant successivement deux colonnes composées : la première de mots de 4 lettres en moyenne, la seconde de mots de 8 lettres. À l'étonnement du lecteur,

ses temps relatifs à chacune des colonnes sont approximativement égaux ; il a lu le double de lettres mais le même nombre de mots.

François Richaudeau
Sur la lecture